

Le Courrier du Canada

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS.

JE CROIS, J'ESPERE ET J'AIME.

THOMAS CHAPPAIS, Rédacteur en Chef.

LEGER BROUSSEAU, Editeur-Propriétaire.

FRANCE

Paris, 26 juillet.

C'est la question de Madagascar qui a eu hier les honneurs de la séance. Selon son habitude, M. Perin, sous prétexte qu'il connaît à fond toutes les questions coloniales...

chef de file électoral au parti opportuniste. Je ne me trompais pas. Hier M. Tolain y est allé, lui aussi, de son petit manifeste, et les journaux opportunistes saluèrent avec un enthousiasme risible ce morceau d'éloquence politique.

folle aux pieds les droits de l'Etat, elle mérite tous les châtiements. N'est-ce pas un peu ce qui se passe en Allemagne, sous le régime légal de Kulturkampf? N'est-ce pas au fond ce qui se passe depuis trois siècles en Irlande, écrasée par la libérale Angleterre?

maine de l'Etat. Mais ce domaine de l'Etat, qui donc l'a constitué? L'Etat est-il d'institution divine, immédiate comme l'Eglise? Personne n'oserait l'affirmer.

une accusation qui reste à prouver et que d'ailleurs, a priori, ne peut admettre un catholique simple et sans épithète parce qu'il ne peut admettre que l'Eglise tombe dans l'erreur. Revendiquer les droits de l'Etat contre les empiétements de l'Eglise, c'est admettre que l'Eglise peut usurper ce qui ne lui appartient pas, et tout vrai catholique répugne à une pareille hypothèse.

Un programme
La Croix publie, en vue des élections, ce qu'elle nomme "le vrai programme." Ce n'est pas nous qui y contredirons:
VOICI LE VRAI PROGRAMME
Au-dessus des questions gouvernementales ou dynastiques planent les traditions religieuses et les grands principes de justice et de vérité, sur lesquels la France a été fondée et sans lesquels elle est destinée à périr.

Feuilleton du COURRIER DU CANADA
14 Aout 1885. - No 26

LE SECRET DE SABINE

Rien. Rien que des procès ordinaires, sans relief, dont la Gazette des Tribunaux, elle-même ne daignait parler qu'à défaut d'autre matière plus intéressante.

lui, que de la douleur sympathique en songeant à celle de Mme Morin. Leurs liens d'affection, serrés depuis vingt-cinq ans avec cette force particulière des habitudes enfantines...

M. de Guerras demeura toute la soirée vivement préoccupé de cette invraisemblable affaire, à laquelle il n'hésitait pas à se dévouer sans la connaître.

Mais Sabine avait été pour lui l'insaisissable rayon qui passe, brûle et ne laisse que poussière! Très fier, il avait essayé de se suffire dès que les années le lui avaient permis, de se grandir sans secours, et de lutter par sa seule volonté contre les difficultés de l'existence.

Ses goûts personnels et sa position modeste y répugnaient également. Plus en dehors, plus vaniteux ou plus bavard, il eût comme tant d'autres, gravi sans autant de peines les échelons du succès.

geaient du carcan puritain et des menottes de toile empesée dont elle bordait ses poignets et son cou. La longueur invraisemblable de son buste, la ténuité de sa ceinture, rappelaient le temps naïf où les sculpteurs du moyen âge avaient l'art de tirer d'une gaule une statuette de femme.

SOMMAIRE

- France
L'Église a-t-elle des droits
Les mines d'Acton
FEUILLETON.—Le secret de Sabine
Pleurez sur vous
Le service civil
Nouveaux troubles au Nord-Ouest
Un discours de lord Churchill
Brigandage
Suicide
Trombe
Nouvelles du Congo
Nouveau câble
Le choléra à Marseille
Le choléra en Espagne
Le choléra en France
Petites Nouvelles

ANNONCES NOUVELLES

- Salle Jacques-Cartier
Ursulines de Québec
Scrofules voir la page
Le vigueur des cheveux d'Ayers
Huile Astrale de Pratt—C. Peverley
Maryland my Maryland—C. J. L. James
Retraite aux Ursulines—Geo. L. Lemoine.
La compagnie des steamers de Québec.—Arth. Ahern.

CANADA

QUÉBEC, 14 AOUT 1885

Pleurez sur vous

Depuis quelques mois les journaux rouges ne cessent de faire entendre leurs lamentations sur le malheureux sort des métis ; ils ne trouvent pas d'expressions assez énergiques pour peindre la triste situation des habitants du Nord-Ouest ; ils versent d'abondantes larmes sur les maux qui affligent cette population si cruellement éprouvée. Et pourquoi toutes ces jérémiades, toutes ces lamentations ? C'est tout simplement pour faire du capital politique. Avant la rébellion, est-ce que ces journaux s'intéressaient au sort des métis et travaillaient pour le triomphe de leurs réclamations et de leurs droits ? Pas du tout ; ils gardaient le plus profond silence. Soyez bien convaincus que les larmes versées par les rouges ne partent pas du cœur ; elles ne sont que le résultat d'un amour éhémé du pouvoir. C'est de l'hypocrisie. Que les électeurs leur confient le gouvernement de la Puissance, et bientôt nous constaterons qu'ils ne s'occuperont pas plus des métis que de l'an quarante.

On dit que les conservateurs ont trop retardé le règlement des réclamations des métis. Admettons comme vraie cette supposition en attendant que nous ayons à notre disposition toutes les pièces nécessaires pour juger sainement la question. Mais l'histoire politique est là pour nous prouver que les libéraux se sont rendus coupables de plus grands crimes que les conservateurs à l'égard du Nord-Ouest.

Les libéraux n'ont pas seulement refusé, pendant cinq ans, de régler les réclamations des métis ; ils ont de plus refusé de reconnaître les droits mêmes des métis, "qui ne devaient pas être traités autrement que les colons blancs," suivant les propres paroles de M. Mills, ministre de l'intérieur sous le gouvernement rouge.

Voyons donc comment agissaient alors ceux qui s'apitoient aujourd'hui sur les prétendues persécutions exercées contre les métis. Il est bien facile de vérifier ce qu'ils ont fait en consultant les documents officiels.

En 1874, l'honorable M. Morris, gouverneur de Manitoba et des territoires du Nord-Ouest, visita cette contrée en compagnie de M. Laird, ministre de l'intérieur. Les métis de Qu'Appelle lui présentèrent une adresse, et l'honorable M. Morris répondit comme suit :

"Je soumettrai au Conseil Privé d'Ottawa la demande que vous faites de garder les terres que vous avez prises le long de la rivière, et j'ai communiqué vos désirs au ministre de l'intérieur (M. Laird) qui est avec moi. Je puis vous assurer que je suis convaincu que le gouvernement respectera avec un grand plaisir les droits des métis aux terres qu'ils ont cultivées, parce que c'est la coutume de tenir compte des droits des premiers occupants du sol. La même observation s'applique aux propriétaires de la Mission catholique romaine, et je pense que le zèle de ces hommes dévoués qui suivent les Métis et les Sauvages dans les vastes régions de notre Nord-Ouest, devrait être reconnu

par le don d'une étendue de terrain propre à leur état.....

Voilà les demandes des métis exposées officiellement au ministre de l'intérieur du gouvernement libéral. Que va faire ce dernier ? Rien. Pourtant, nous nous trompons, il fera quelque chose ; il déclarera, en 1878, quatre ans plus tard, que les métis, auxquels les rouges n'ont pas même pensé, "ne doivent pas être traités autrement que les blancs et qu'ils n'ont pas de droits exceptionnels."

C'est M. Mills, nommé ministre de l'intérieur à la place de M. Laird, devenu gouverneur de Manitoba, qui se charge de faire cette déclaration au nom du gouvernement rouge. Nous reproduisons en entier la correspondance qui a été échangée à cette époque entre le ministre de l'intérieur et le lieutenant-gouverneur. Nous citons d'abord la dépêche de ce dernier portant la date du 13 février 1878 :

"J'ai l'honneur de vous présenter ci-jointe la pétition de certain Métis de Saint-Laurent, au sujet de certaines matières affectant les intérêts de leur pays. Leur pétition est adressée au lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest, mais comme elle se rapporte à des matières placées sous le contrôle du Parlement et des Gouvernements Fédéraux, l'on m'a requis de la transmettre au gouverneur-général en Conseil.

"J'espère que vous aurez la bonté de soumettre au Conseil aussitôt que possible. Si c'est l'intention du gouvernement de nommer de nouveaux membres dans le Conseil du Nord-Ouest, la requête des anciens habitants est bien digne de considération. Il me semble qu'ils ont droit à quelque moyen plus facile et plus prompt d'acquiescer un titre à un établissement que ne le permettent pas les dispositions de l'Acte des Terres Fédérales concernant les homesteads. Pour prévenir des disputes entre voisins. Il est grandement désirable que les arpentages des terres, surtout le long des principales rivières, soient faits avec toute la diligence possible.

"Quant à la demande de secours sous forme de semences, d'instruments aratoires, etc., elle est semblable à la demande des Pieds Noirs, que je vous ai transmise et je la recommande à l'attention favorable du gouvernement.

Voici maintenant la réponse de M. Mills, ministre libéral, qu'on la lise attentivement.

DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR

18 mars 1878.

Monsieur.—J'ai l'honneur d'accuser réception de votre dépêche, No 47, du 13 ultimo, transmettant une pétition que vous ont adressée certains Métis d'une partie de Saint-Laurent au sujet des diverses affaires qui affectent les intérêts des Métis dans le Nord-Ouest. Vous êtes prié d'annoncer aux signataires de la pétition que je présenterai leur requête avec un très grand plaisir à Son Excellence le Gouverneur Général en Conseil. En même temps, s'il était nécessaire de nommer d'autres membres encore au Conseil du Nord-Ouest, je serai en état de demander que d'anciens résidents du Nord-Ouest soient nommés à ce poste et que l'un d'eux soit d'origine française.

"On étudiera aussi la question de faire une loi qui fournisse des moyens plus prompts pour les colons de se procurer des titres que ceux que leur offre l'acte des "Terres du Canada." Pour ce qui en est de la demande d'un arpentage prochain le long des principales rivières, on me dit de vous annoncer que l'arpentage des terres a déjà été fait en partie et sera continué aussi rapidement que le permettront les fonds à la disposition du gouvernement. La demande des pétitionnaires que le gouvernement les aidât à acheter des instruments aratoires, des grains, etc., je dois le dire ne me semble pas devoir être accordée. Je ne comprends pas comment les métis peuvent réclamer qu'on les traite autrement que les colons blancs des territoires.

LES MÉTIS QUI SONT CERTAINS RAPPORTS ONT L'AVANTAGE SUR LES COLONS BLANCS, devraient comprendre la nécessité pour eux de se fixer dans quelque localité et d'employer toute leur énergie à l'agriculture et à l'élevage du bétail ; et dans ce cas on leur assignerait des terres comme aux colons blancs. MAIS AU-DELA DE CE POINT, ILS NE DOIVENT POINT S'ATTENDRE QUE LE GOUVERNEMENT LEUR AIDER. Vos pétitionnaires en s'attendant que le gouvernement leur fournisse des instruments aratoires et des grains sont dans l'erreur. On a avancé de l'argent à certains colons à la condition expresse que cet argent serait remboursé au gouvernement par ceux auxquels il était prêté. Je puis ajouter que le résultat de cette dernière démarche n'a pas engagé le gouvernement à recommencer."

Vous criez encore contre les arpentages qui ont été exécutés dans le Nord-Ouest et vous entrez en colère contre le gouvernement conservateur. Vous avez tort de vous en plaindre de la sorte et de taper si dru, car ce sont vos amis qui reçoivent les horions. En effet, est-ce que ces arpentages n'ont pas été faits par le gouvernement Mackenzie ? Allons, messieurs les libéraux, un regard sur le passé s'il vous plaît, et vous épargnerez vos chefs.

O brailleurs par excellence, ne pleurez donc pas sur les fautes des

conservateurs, mais pleurez sur vous et sur tous les maux dont vous avez été la cause.

Le Service Civil

II

Le nombre des fonctionnaires ont augmenté au département. Mais peut-on demander le même nombre d'employés lorsque la besogne devient trois ou quatre fois plus considérable ? L'augmentation des recouvrements, du nombre de stations, l'extension du système douanier au Manitoba et dans les territoires du Nord-Ouest, l'augmentation de la surveillance nécessitée par la loi de 1879 ont occasionné un surcroît de travail au département et par conséquent un accroissement de dépenses.

Il en est de même des départements des Sauvages, du Revenu de l'intérieur et de l'agriculture. Quant à ce dernier, il suffit de jeter les yeux sur le flot d'immigrants qui s'est dirigé vers le Canada depuis, trois ou quatre ans pour se convaincre que les dépenses devaient augmenter et par cela même les employés. Un fait qui ne faut pas oublier en passant, c'est que les brevets ont plus que doublé depuis quelques années. En 1878, le nombre en a été de 1,172, et les recettes du bureau des brevets ont donné la somme de \$33,663. En 1884, a un accordé 2,456 brevets, et les recettes ont été portées au chiffre de \$69,530. Ces statistiques seules peuvent nous donner une de l'augmentation de la besogne de ce département. Devons-nous nous alarmer de l'augmentation des employés, comme le font les feuilles libérales ? Pas du tout, c'est un signe d'activité et de progrès dans un département quand on voit que les salaires des fonctionnaires additionnels sont quatre fois couverts, comme dans celui-ci, par l'augmentation des honoraires perçus en raison de l'augmentation du nombre de brevets accordés. Le gouvernement augmente ses dépenses pour répondre aux exigences de la population, mais ses revenus s'accroissent en proportion de ses déboursés, et une preuve c'est qu'à chaque exercice de l'administration conservatrice se solda par un excédant considérable. Voyait-on cela sous le régime libéral. Non, au contraire ; des déficits et toujours des déficits.

Le département de la justice accuse aussi une augmentation de besogne, par suite de l'augmentation de la population du pays.

Les départements du secrétaire d'Etat et du Conseil privé dépendent beaucoup du développement du pays et de l'augmentation de la population, de la colonisation du Nord-Ouest, des diverses questions soumises au Conseil, des arrêtés du Conseil et de la correspondance du Secrétaire d'Etat. On comprend facilement que l'augmentation de la population signifie pour ces deux départements augmentation de besogne, augmentation du nombre des employés et augmentation de dépenses. C'est tout naturel. Comment voulez-vous qu'un établissement commercial quelconque, qui prend de l'importance de jour en jour et dont les transactions augmentent considérablement, puisse effectuer toutes ces transactions avec toutes les garanties possibles en conservant le même nombre de commis." La chose est tout à fait impossible à moins de négliger des affaires urgentes, et cela au grand préjudice du patron. Il faut nécessairement qu'une maison bien tenue proportionne le nombre de ses employés, au nombre de transactions qu'elle fait. Prenons par exemple un marchand de gros. Il fait la première année des ventes pour deux cents piastres par jour. L'année suivante, ses affaires progressent et les ventes ont doublé. Pensez-vous que notre marchand pourra répondre à la demande avec le même nombre de commis ? Affirmer serait ridicule. Et pourtant c'est ce que font ces bons rochers quand ils attaquent le gouvernement pour l'augmentation des employés publics, de peur d'instruire le peuple, ils tonnent de toute leur force contre la foule innombrable des fonctionnaires sans faire connaître le développement des ressources du pays, l'augmentation de la population, le progrès de nos industries et les besoins de la colonisation. Les

affaires publiques deviennent bien plus considérables et donnent par conséquent des revenus beaucoup plus élevés, mais cela ne fait rien ; il faut que la chose publique soit administrée par le même nombre d'employés.

C'est une belle théorie, et ça flatte le peuple tout en alimentant le foyer des préjugés, mais la pratique n'est pas aussi facile. Le gouvernement Mackenzie en a fait l'expérience. Lorsque le chef du parti libéral arriva au pouvoir en 1873, il s'éleva avec force contre le trop grand nombre d'employés. Il alla même jusqu'à dire qu'il ne pouvait circuler dans les corridors de la Chambre tant ils étaient encombrés de fonctionnaires. Il y avait donc une cause de dépenses inutiles ou de gaspillage. Le cri du chef libéral retentit dans toute la presse et dans tout le pays. Un si grand nombre d'employés ! Mais c'était une abomination un vol manifeste commis à l'égard du pauvre peuple. Vite débarrassons-nous de ces sinécures, et les électeurs nous applaudiront. C'était une de ces blagues électorales comme en savent inventer les rouges quand ils veulent faire triompher leurs idées. Les élections se firent ; les libéraux sortirent victorieux on sait comment, et ils s'empressèrent de remplacer les expulsés par leurs propres créatures. Les corridors de la Chambre n'étaient pas encombrés comme sous le règne des conservateurs. Oh non ! mais ils étaient complètement bouchés. C'était un retranchement ou une économie pratiquée au préjudice des employés conservateurs. Il ne faut pas trop blâmer nos adversaires ; ils mettaient en pratique le système qu'ils ont toujours suivi : "Ote-toi de là que je m'y mette."

Nous avons parcouru à la course les différents départements et nous avons constaté partout une augmentation considérable de besogne ; de sorte que l'emploi des 119 hommes en sus de ceux qui ont été soit temporairement soit d'une manière permanente en 1877-78 est pleinement justifié. Le gouvernement conservateur ne mérite donc pas les reproches que lui adresse la presse libérale, lorsqu'elle nous parle de l'augmentation du nombre des employés publics. Cette augmentation est nécessaire par l'ouvrage qui se fait aujourd'hui par chaque département et est plus que compensée par les revenus qu'en retire le gouvernement.

Le compte rendu des Noces d'Or du Révd M. Pilote, commencera à paraître demain.

Aujourd'hui l'espace réservé dans le journal, ne nous permet pas de publier le récit fidèle de cette fête.

Nos lecteurs ne perdront rien pour attendre.

Le comté de Huntingdon, dit le News, de St Jean, est le paradis des producteurs de lait. Il y a 22 fabriques de fromage, 5 de beurre et une de beurre et fromage combinée ; en tout, 33 fabriques. La saison dernière, 50,000 caisses de fromage ou 3,000,000 de livres de fromage valant de \$250,000 ont été fabriquées, représentant \$30 par vache. MM. McFarlane et Macpherson sont propriétaires de 19 fabriques, MM. Wilson et McGinnis en possèdent 10 autres.

Nouveaux troubles au Nord-Ouest

LES SAUVAGES SUR LE SENTIER DE LA GUERRE

Battleford, T. N. O., 13.—S. Ballantyne rapporte que 200 Sauvages sont entrés dans le sentier de la guerre entre cette place et Swift Current.

La situation est très critique. H. Reed et l'agent Roe sont allés à la réserve de Pondmaker avec un détachement de la police à cheval afin de se rendre compte de la situation.

Un discours de Lord Churchill

Londres, 13.—Dans un discours prononcé chez le ministre Wimborne, hier soir, Lord Randolph Churchill a nié avoir des rivalités personnelles avec le comte Spencer et Lord Ripon ; il attaque simplement leur manière de gouverner et voilà tout. Lord Randolph a sévèrement blâmé les radicaux parce que ceux-ci voulaient imposer une taxe sur la bière ; cet aliment était aussi essentiel que le pain à la classe pauvre.

Il dit que les libéraux n'avaient

fait aucune assemblée pour dresser un programme et que les Tories seront victorieux aux prochaines élections. Sir Randolph ajoute qu'il s'inquiète fort peu de ce que le Daily News a dit de lui ; une semblable critique a eu le même effet que l'eau versée sur le dos d'un canard.

Il déclare vigoureusement que ce n'était pas l'intention des conservateurs d'imposer une taxe sur les aliments qui font ordinairement la nourriture de la basse classe. Les radicaux n'ont aucune politique, dit-il, tandis que les Tories ont des principes qui devront amener la prospérité de l'empire, au dehors comme au dedans.

Les conservateurs espèrent donner la paix à l'Irlande et la sécurité aux Indes. Ils espèrent créer une marine supérieure qui sera utilisée pour défendre les côtes de la Grande-Bretagne, et des colonies pour protéger le commerce.

Ils pensent faire revivre le commerce. Lord Randolph dit qu'on l'accusait d'être en faveur d'une guerre avec la Russie dans le but d'obtenir des votes pour son élection, mais que cette accusation était fautive.

Le Standard de ce matin, ne rapporte pas un mot de ce discours.

Brigandage

Athènes, 13.—Des brigands ravagent l'Empire. Ils se sont emparés de plusieurs femmes et demandent de fortes rançons pour les mettre en liberté.

Suicide

San Francisco, 13.—M. Geo. Turner, ex juge de district des Etat Unis et ex juge en chef de la cour suprême de Nevada, s'est suicidé hier.

Trombe

Schenactady, N. Y., 13.—Les dommages causés par la trombe qui a passé sur Glenville, sont beaucoup plus considérables qu'on ne l'avait d'abord supposé. Les fermiers ont perdu leurs récoltes et leurs clôtures valant \$10,000 et sur une étendue de trois milles les ponts ont été enlevés.

Tempête

Troy, N. Y., 13.—Une dépêche nous apprend que Sarotoga a été visitée aujourd'hui par une tempête telle qu'il n'y en a pas eu depuis quinze ans. Il est tombé 40 pouces d'eau dans l'espace de trois heures et demie. Il y a de grands dommages.

Le choléra en France

Marseille, 13.—Il y a eu en cette ville hier, 12 décès par le choléra et 22 nouveaux cas. Les patients ont été internés dans l'hôpital de Pharo. Paris, 13.—Les informations, que l'on reçoit de Marseille nous apprennent que le choléra y a pris un regain de vigueur grâce à l'extrême chaleur qui y règne. Le nombre des cas nouveaux y a considérablement augmenté et plus qu'à l'ordinaire la maladie est fatale.

Le choléra en Espagne

Madrid, 13.—Il y a eu hier dans toute l'Espagne 4,423 nouveaux cas et 1,648 décès. L'épidémie augmente à Madrid. Il y a beaucoup d'excitation à Séville au sujet de la proposition du gouvernement d'abolir le pouvoir des autorités locales durant l'épidémie du choléra, parce qu'elles ne peuvent faire face à la situation et prendre la direction des affaires locales de la cité.

La population est hostile aux médecins et contre toute immixtion aux affaires domestiques. Elle supporte vivement les autorités locales. Une foule considérable s'est assemblée dans toutes les places publiques hier soir, pour discuter les mesures à prendre dans cette situation. La garde civile a été appelée pour la disperser.

Nouvelles du Congo

Bruxelles, 13.—Le steamer de la navigation du Congo, La ville d'Anvers, s'est brisé dernièrement à Vini. Le marquis Buonfaut, explorateur et M. Cosmen, de la station de l'équateur sont morts dans le Haut-Congo.

Nouveau câble

Londres, 13.—On dit dans les cercles de la finance, qu'il est question d'établir un nouveau câble transatlantique.

Echos & nouvelles

PERSONNEL

Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur est arrivé hier matin, de la Malbaie, et est parti le même jour pour Montréal.

A LA DOUANE

Le montant perçu à la douane de Québec, le 13 courant, est de \$1,305.59.

BÉNÉDICTION D'UNE STATUE

Une touchante cérémonie religieuse a eu lieu la semaine dernière, à la mission St. Achille, paroisse de St. Antoine de Tilley. Toute la population a assisté à l'installation dans la chapelle de l'endroit d'une fort belle statue de la Vierge Immaculée, donnée par la seigneuresse de St. Antoine, Mme George Fréchette. Il faisait un temps magnifique, et il y a eu procession en pleine air.

—L'Ague Cure d'Ayer ne manque jamais de guérir les fièvres intermittentes, et toutes les maladies miasmiques. Cure infallible.

MUSIQUE SUR LA TERRASSE

Ce soir, à 8 heures, avec la bienveillante permission du lieutenant-colonel Scott et des officiers, la musique du 8e Carabiniers Royaux jouera sur la terrasse, le programme suivant :

March.....Osman Paeha.....Steenbrugen  
Quadrille.....La Mascotte.....Audran  
Polka.....La plus belle rose.....Bousquet  
Scène et Air.....Murco Visconti.....Petrella  
Valse.....Aurora (S. S. C.).....Levasseur  
Galop.....Artistique.....Rollinson  
Jos. VÉTRA, directeur.

N. B.—Les spectateurs pourront se procurer des sièges près du kiosque de la musique.

TRAVAUX DE CREUSAGE

Les travaux de creusage depuis longtemps désirés par les commerçants de bois et la commission du Havre, vont être commencés dans la branche ouest de St Maurice, conformément aux ordres reçus de Sir Hector Langevin. M. Antoine St Pierre, propriétaire du dragueur des Trois Rivières est chargé d'exécuter ces travaux.

LE HAVRE DE QUÉBEC

Depuis 1877, les travaux d'améliorations qui ont été faits au havre, du côté de Québec, se lisent comme suit :

Table with 2 columns: Year, Amount. Rows: 1877, 1878, 1879, 1880, 1881, 1882, 1883, 1884.

\$ 1,182,398.50  
Les ingénieurs sont d'avis qu'il faudra y dépenser encore \$500,000.

GRAND TRONC

Trafic durant la semaine finissant le 8 août : Passagers, express et mails \$109,546. Fret \$164,792. Total \$274,338. Semaine correspondante, 1884 : Passagers, express et mails, \$135,003. Fret \$201,763. Total \$337,766.

PACIFIQUE CANADIEN

Trafic du 1er août au 8 : \$185,000 Période correspondante l'année dernière : \$135,000. Augmentation de \$50,000.

NOUVELLES DE L'AVENIR

La récolte du foin est à peu près terminée, grâce à la magnifique température que nous avons eu la semaine dernière. Cette récolte en général est un peu moindre que celle de l'année dernière.

On commencera bientôt à récolter les blés. Quelques cultivateurs sont déjà à l'œuvre. La récolte de grain sera, selon toute apparence, beaucoup au-dessus de la moyenne.

Le marché d'écorce est bien languissant, cette année.

Nos fromageries fonctionnent bien, mais le fromage ne se vend pas.

Dimanche prochain, un jeune prêtre, fils de M. Jesse Alexander, de Lowell, Mass., dira sa première messe dans notre paroisse.

La fête promet d'être brillante. Je vous en donnerai des nouvelles.

CHEMINS DE FER

Une statistique sur les voies ferrées préparée par M. Poor indique que, pendant l'année, pres de cinq mille milles de chemins ont été ajoutés aux 120,552 milles qui étaient en opération aux Etat Unis au commencement de l'année. Les recettes brutes des voies ferrées ont été de \$770,784,908, ce qui donne \$6,158 par mille, contre \$6,381 en 1877, et \$6,898 en 1881. Il n'y a pas eu de diminution dans le trafic. La diminution des recettes est due à la diminution des prix de transport.

Le montant total payé en dividendes, l'année dernière, est de \$93,244,835 ou une moyenne de 2,47 pour cent sur le capital action. C'est donc une diminution de \$9,000,000 sur 1883.

ACCIDENT FATAL

Un bien triste accident est venu jeter le deuil la semaine dernière dans une famille canadienne, de Biddeford Maine U. S.

Samedi matin, Alfred Jacques, âgé de 14 ans et fils d'Edward Jacques qui loge au Harmon's corner, partit en compagnie de son frère et de sa tante, pour aller cueillir des bleuets dans les bois avoisinant Old Orchard. Naturellement ils prirent, pour s'y rendre, le chemin le plus court, c'est-à-dire la voie du chemin de fer Boston et Maine. Arrivés près du pont de la rue Front, ils entendaient le bruit d'un train qui venait derrière eux.

Comme la voie est double et est

endroit, il se rangèrent immédiatement du côté opposé et s'arrêtèrent pour voir le train passer. Mais aussitôt que la mécanique les aperçut, il leur fit signe de se jeter hors la voie. Alfred Jacques, n'ayant pas eu connaissance de cet avertissement, resta sur la voie que ses compagnons avaient vitément désertée. Il était perdu. La chasse neige de la locomotive le frappa avec une raideur telle que son corps pirouetta à plusieurs pieds en l'air et retomba sur le sol comme une masse de plomb. Le train fut immédiatement arrêté et l'on vint au secours du petit malheureux qui respirait encore. La jambe droite et le bras gauche avaient été fracturés en plusieurs endroits et le crâne presque complètement mutilé. On le transporta à la résidence de son père où il expira dimanche matin.

ACCIDENT A VALCARTIER

La petite fille de M. Savard, cultivateur, de St-Gabriel de Valcartier, s'est fracturée mercredi la jambe gauche, en tombant d'un arbre dans lequel elle était montée pour cueillir des petites merises.

La pauvre petite est tombée d'une hauteur de 8 à dix pieds, entre deux pierres. Le révérend M. Riopel, ministre anglican et qui pratique la médecine, a remis et pansé la fracture.

FAILLITES EN ANGLETERRE

D'après la Kemp's Mercantile Gazette, il y en a 96 faillites en Angleterre et dans le Pays de Galles durant la semaine finissant le 18 juillet dernier. La semaine précédente il y avait eu 75 faillites. En 1884 durant la semaine correspondante à celle finissant le 18 juillet il y avait eu 65 faillites. Depuis le premier janvier, jusqu'à la semaine dernière le nombre total des faillites a été de 314 plus considérable que pour la même période l'année dernière.

—La Salsepareille d'Ayer n'a jamais, jusqu'ici égalé le nombre des cures merveilleuses et des ventes immenses faites chaque jour.

INCENDIE A ST EDWIGDE DE CLIFTON

Deux granges appartenant à M. Nazaire Girardin, ont été entièrement réduites en cendres ces jours derniers. Plusieurs instruments aratoires et environ vingt tonnes de foin sont devenus la proie des flammes. Les pertes qui sont évaluées à environ \$1,000 sont en partie couvertes par une assurance de \$780.

RECHERCHE DE PÉTROLE

Dans les régions avoisinantes des Trois-Rivières on a remarqué depuis longtemps des endroits où le gaz s'échappe des terrains en grande quantité. Les habitants de St-Groix ont résolu de faire des explorations. Ils se sont constitués en société, ont acheté l'outillage nécessaire pour percer la terre et font la recherche du pétrole dans un endroit que paraît indiquer un de ces jets de gaz.

Mercredi ils ont trouvé du pétrole en petite quantité à 200 pieds de profondeur dans le sol.

On nous dit que la première couche du sol est en argile et à près de 80 pieds la secouade est en roc et c'est dans cette couche que suit le pétrole. Les travaux continuent.

MEURTRE HORRIBLE

David Cogan et sa femme se prirent de querelle au moment de souper, dimanche soir, le 2 courant, à Richford, Ohio. Le mari a la colère brutale; il renversa la cafetière sur sa femme et, pas content de cela, il se mit à la frapper avec le vaseau vide. Mme Cogan s'écria: "Vie moi une bonne fois!" Cogan saisit une hache et du premier coup il abattit le bras droit de sa femme, puis tournant l'arme il lui céra la tête. Cette scène horrible se passait en présence de leurs enfants terrifiés. Cogan est en prison à Woodfield et ses voisins menacent de le lyncher.

UN ANTHROPOPHAGE

Les journaux italiens annoncent que la police vient d'arrêter un individu accusé d'anthropophagie. Cet individu qui demeurait à San Donardi-Lamon, près de Bellune, menait une vie fort misérable. Il habitait une chaumière en ruine, sale et malsaine, située loin de toute autre habitation. C'est là qu'il se réfugiait quand l'aiguillon de la faim ne le forçait point à aller quêter un morceau de pain. Les gens de la contrée le regardaient comme un fou et racontaient l'avoir vu maintes fois déterrer des "charognes" et les dévorer avec avidité. Il y a quelques jours, la folie de cet homme redoubla, et il se mit à raconter des choses extravagantes au sujet du plaisir qu'il éprouvait à dévorer la chair, même celle des animaux en putréfaction. Enfin, il déclara que dans son pays natal, il avait mangé un enfant. Les autorités ayant eu vent de cela prirent immédiatement des informations à Castel Tensins, lieu d'origine de cet individu et apprirent effectivement, qu'il y a deux ans, un enfant

de trois ans avait disparu, et que toutes les recherches faites pour le retrouver avaient été inutiles. Alors, elle s'arrêta et se foua qui a été remis entre les mains de la justice.

MANGÉ PAR LES RATS

Un frotteur nommé Guillaume Leclerc, âgé d'environ soixante-cinq ans avait loué, moyennant 100 francs par an, un appartement dépendant d'une maison située rue de Belleville, No 7, (Paris). Il avait déclaré qu'il ne voulait se servir de ce tron noir que pour y déposer divers objets; mais il en avait fait son unique logement, bien qu'y amassant des débris de toute sorte.

Quand il s'absentait, il fermait sa porte à l'aide d'un cadenas.

Le concierge, habitué à ses allées et venues, ne s'occupait que très peu du père Leclerc, comme on l'appelait dans la maison.

Il y a trois jours, le concierge reçut une lettre pour le frotteur; il la glissa comme d'ordinaire sous la porte. Hier matin, en passant devant le taudis de M. Leclerc, il vit que la lettre était toujours à la même place. Et cependant le locataire devait être là, car la porte n'était point fermée.

Pris de peur, le concierge se fit accompagner par un voisin. On ouvrit la porte, mais les deux hommes reculèrent d'horreur. Le frotteur était mort, et une bande de rats avait déjà dévoré une partie de la figure du malheureux.

Un médecin appelé n'a pu que constater la mort.

On suppose que le pauvre homme est mort subitement d'une maladie quelconque, et que les rats qui doivent pulluler dans le réduit qu'il occupait, se sont aussitôt rués sur son cadavre.

FÉCONDITÉ PRODIGIEUSE

On parle souvent de la fécondité prodigieuse de la race canadienne-française; en voici encore un exemple assez remarquable surtout pour les étrangers à notre race. M. Dupré, de Ware, Mass., E. U., est père de vingt-cinq enfants et espère bien, dit-il, d'un air convaincu, voir naître le trentième dans un avenir plus ou moins rapproché. "Voyez-vous, me disait-il y a quelques jours, les enfants, c'est une bénédiction et plus il en vient plus on les aime! Et quel bonheur plus grand peut-on désirer que d'être entouré d'une bonne mère et de nombreux enfants? Croissez et multipliez, dit le Seigneur à nos premiers parents; la race qui se conformera le mieux à ce commandement sera certainement la race qui remplira la terre."

GUIDE DES VOYAGEURS

Voir quatrième page.

ONGUENT ET PILULES HOLLOWAY

Dangereuses Diarrhées.—Les causes de cette affaiblissante maladie sont si variées et la nature de ses attaques si différente, que le nombre de ses victimes est énorme. Par le traitement Holloway la source de cette affection, quelque cachée qu'elle soit, disparaît, quand bien même l'estomac, le foie et les intestins en seraient le siège, parce que l'onguent, frotté sur les régions abdominales, retient les vaisseaux excités et régularisent chaque fonction dérangée, quelle qu'en soit la cause. Ces médicaments se combinent d'eux-mêmes pour produire l'exacte balance entre la sensibilité et l'irritabilité, entre la sécrétion naturelle et la sécrétion excessive.

Maryland, My Maryland.

"Ma ferme est située dans un lieu bas et dans une situation miasmatique et "Ma femme!" "Qui?" "C'était une très jolie blonde!" "Il y a vingt ans devint "Pâle!" "Les yeux caves!" "Amalgamé et âgé." Avant leur terme "Les vapeurs de malaria, bien que'elle ne s'en plaignait pas particulièrement, n'étant pas d'une nature dilatoire, lui causèrent de grands maux."

"Il n'y a pas longtemps j'achetai votre remède pour un des enfants, qui avait une attaque très grave de bile et il me sembla que le remède pouvait soulager ma femme, comme je m'aperçus que notre petite fille en revenant à la vie avait

"Pâleur et paraissait aussi fraîche qu'une belle marguerite. Bien, l'histoire est courte. Ma femme a retrouvé aujourd'hui sa beauté d'autrefois avec les intérêts, et est maintenant une femme aussi belle, je le dis moi-même, que toutes celles qu'on peut trouver dans la contrée. Je ne dois des remerciements qu'au Amers de Houlbon.

La chère créature regardant par dessus mon épaule, me dit: "Je puis me flatter d'être belle comme au temps de notre amour," et cela me fait penser qu'il y aurait plus de jolies femmes si mes frères les Fermiers faisaient comme nous.

Espérant que vous ferez encore longtemps du bien, je demeure avec reconnaissance.

C. J. L. JAMES, Beltsville Prince Co., Md., 26 mai 1883.

Les véritables Amers de Houlbon portent une grappe de Houlbon vert sur l'étiquette blanche. Ne faites usage d'aucune de ces drogues malsaines dont le nom contient les mots "Houlbon" ou "Houlbons."

MARCHÉS DE QUÉBEC.

Farine et Grains.

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Farine (Sup. extra, baril, 196), Extra, Porto pour boulanger, Extra du printemps, Sapelette No. 2, etc.

Poissons.

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Poissons—Séchés le quintal, Morue verte le baril, Saumon No. 1, baril, etc.

Provisions, Etc., Etc.

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Saumon frais par livre, Patates nouvelles par minot, etc.

Lards, Jambons, Etc., Etc.

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Lard par 100 livres, Jambon par livre, etc.

Volailles.

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Dindes par couple, Poules, Oies, Canards, etc.

LA COMPAGNIE DE MACHINES A TRICOTER DE TORONTO.

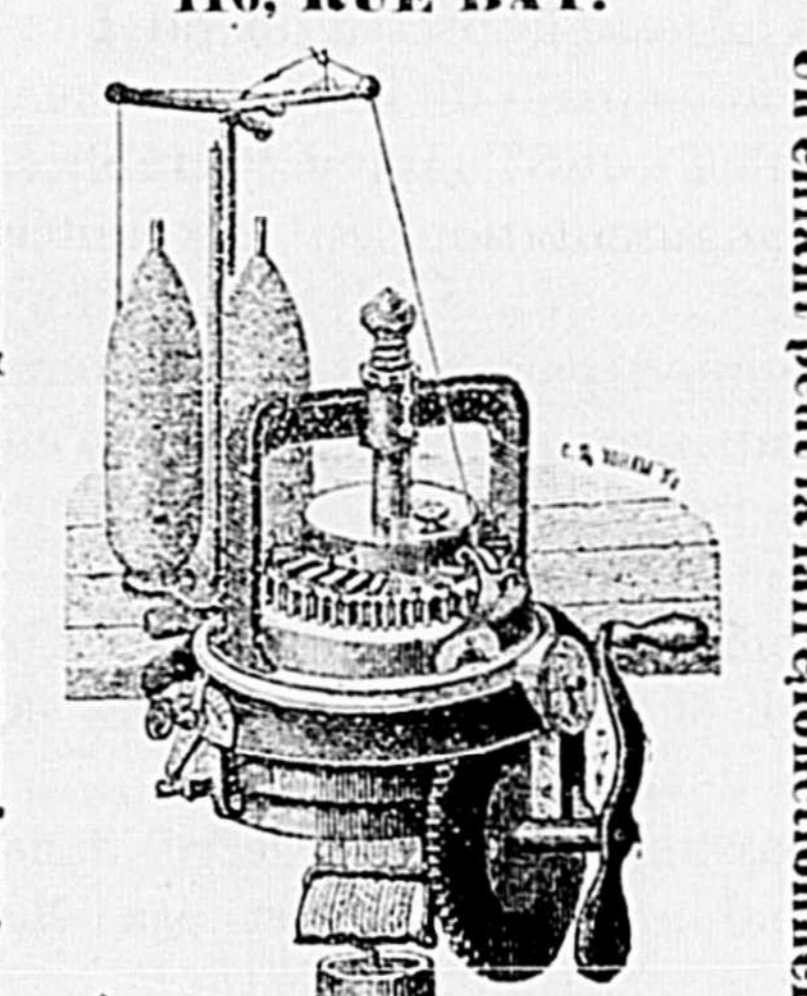
FABRICANTS DE MACHINES A TRICOTER

"ECLIPSE,"

116, RUE BAY.

Chaque machine est garantie.

Un enfant peut la faire fonctionner.



UNE machine à tricoter ECLIPSE pliera dans toute famille. Après avoir pourvu aux besoins de la famille, on peut tricoter pour les voisins ou pour le commerce. On ne peut faire un meilleur usage de ses heures de loisir. Un jeune homme ou une fille peut gagner de \$1.50 à \$2.00 par jour avec l'ECLIPSE. Les MARCHANDS peuvent fabriquer toute la bonetterie, foulards, mitaines, tiques, etc., dont ils ont besoin dans leur commerce pendant toute la saison, et de la sorte tenir leurs commis constamment employés. Les FERMIERS peuvent convertir leur laine en différentes sortes de marchandises et réaliser 400 pour cent de plus sur la laine qu'ils produisent. La seule machine à tricoter parfaite en est une qui possède un mécanisme (ribber) simple et sûr pour faire les côtes. L'appareil de ce ribber diffère des autres presque tous les rapports, et les juges compétents l'ont proclamé comme parfait. L'ECLIPSE est la seule machine propre à l'usage de la famille.

Quebec, 8 avril 1885—lan 116p.

LOTERIE

EN FAVEUR DU

COUVERT DE CHARLESBOURG

Sous le patronage de M. l'abbé A. Beaudry, curé de Charlesbourg.

L'OUVERTURE s'en fera le 15 AOUT prochain dans une des salles du couvent.

Madame Narcisse Hamel dont le dévouement en faveur de cette institution est déjà bien connu, présidera à la table des objets devant être livrés sur BILLETS gagnant.

Madame Eléazar Bland dont le zèle est aussi bien grand quand il s'agit d'œuvres de bienfaisance, présidera à la table des rafraichissements.

Toutes les personnes charitables qui voudront bien aider au succès de cette bonne œuvre par une offrande particulière, sont priées de la faire parvenir à l'une des dames sus nommées, résidant à Charlesbourg.

Il est à espérer que toutes les personnes bienfaisantes de Québec, de Charlesbourg et des environs voudront aussi honorer d'une visite la salle de séance où se fera le tirage de la loterie.

Quebec, 21 juillet 1885. 245

AVIS.

L. G. Lepine,

LIBRAIRE,

INFORME les membres du clergé, ses amis et le public en général qu'il a transporté la balance du stock de marchandises qui lui reste en mains au

No 53, rue St-Joseph à St-Roch,

où l'on continuera à recevoir toutes les commandes qu'on voudra bien lui confier

Quebec, 8 jula 1885 214

LA VIGUEUR DES CHEVEUX

D'AYER

(Ayer's Hair Vigor.)

rend le brillant et la fraîcheur de la jeunesse aux cheveux gris ou flétris, en même temps qu'elle leur donne une riche couleur chatain ou noir foncé, ainsi qu'on le désire. En s'en servant on peut donner aux cheveux blancs ou roux, une teinte foncée, les rendre plus épais, et presque toujours guérir la calvitie.

Elle arrête la chute des cheveux, stimule et rend la vigueur à une croissance faible et malade. Elle empêche et guérit les ecrouelles et la teigne, ainsi que toutes les maladies du cuir chevelu. Comme article de Toilette pour Dames, la VIGUEUR est sans pareille; elle passe sur le cuir chevelu, elle rend la chevelure douce, brillante, et soyeuse, tout en l'imprégnant d'un parfum suave et permanent.

M. C. P. BRICHER écrit de Kirby, O., 2 Juillet, 1882: "L'autonne dernier mes cheveux commencent à tomber, et dans un court espace de temps je devins presque chauve. J'essayai la VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER, et avant que le premier flacon fût fini, la chute des cheveux s'arrêta, et une nouvelle croissance commença à pousser. Maintenant ma tête est couverte d'une chevelure abondante et vigoureuse."

J. W. BOWEN, Propriétaire de McArthur (Ohio) Enquirer, dit: "La VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER est une excellente préparation pour les cheveux. J'en parle par expérience. Elle développe une nouvelle croissance de cheveux doux et soyeux. La VIGUEUR est aussi un remède sûr pour la calvitie."

M. ANGUS FAIRBAIN, le chef de la célèbre "Famille Fairbairn," Vocalistes Ecossais, écrit de Boston, Mass., 6 Février, 1880: "Je n'ai jamais eu mes cheveux qui commencent à grisonner je me suis servi de la VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER, j'ai ainsi pu conserver une apparence de jeunesse — une chose véritablement très importante pour tout homme qui est obligé de paraître en public."

MME. O. A. PRESCOTT, écrivant de Elm Street, No. 25, Charlestown, Mass., 14 Avril 1882, dit: "Il y a deux ans environ je perdis la moitié de ma chevelure. Elle s'éclaircissait avec une rapidité prodigieuse. L'usage de la VIGUEUR arrêta la chute, activa une nouvelle croissance, et au bout d'un mois ma tête entière était couverte de cheveux naturels mais vigoureux, qui, continuant à pousser, devinrent de plus en plus épais qu'avant la chute. J'employai seulement un flacon de la VIGUEUR, mais à présent je n'en sers de temps en temps comme article de toilette."

Nous avons des centaines de semblables attestations sur l'efficacité de la VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER. Une simple épreuve convaincra les plus incrédules.

PRÉPARÉ PAR

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Vendus par tous les Droguistes.

L'INSURRECTION DU NORD-OUEST!

MÉTIS, CRIS ET PIEDS-NOIRS.

Salle Jacques - Cartier,

LENDI, le 17 AOUT.

Soirée dramatique, littéraire et musicale, par le capt. Levasseur, du 9ième Voltigeurs, le Cercle Papineau et la fanfare de l'Union Musicale.

AU BÉNÉFICE DU BAZAR DE NOTRE-DAME DE LA GARDE.

Conférence sur les Pieds-Noirs, accompagnée d'exhibition de curiosités indiennes par le capt. Levasseur, du 9ième bataillon.

Pièces dramatiques par le Cercle Papineau: UN HABIT PAR LA FENÊTRE, COMÉDIE EN UN ACTE.

Un valet Monsieur, VAUDEVILLE EN UN ACTE.

PRIX d'admission populaires. Entrée: Par terre, 35 CENTS et 10 CENTS extra pour sièges réservés; galerie, 15 CENTS. Plan de la salle chez A. Lavigne, marchand de musique, rue de la Fabrique, Haute-Ville; et chez MM. Langlais et Drouin et frère, libraires, rue St-Joseph. Cartes en vente: à la Haute-Ville, chez messieurs Fournier, libraire et A. Lavigne, marchand de musique; au faubourg St-Jean, chez M. Bédard, marchand de tabac; à St-Sauveur, chez Mios Gastonguy, libraire, rue St-Valier; et à St-Roch, chez messieurs Langlais et Drouin et frère, libraires, rue St-Joseph; ainsi qu'à la porte de la salle, le soir de la conférence.

Quebec, 12 août 1885—57 255

Une autre preuve de l'efficacité de

L'EAU MINÉRALE DES CÉLÈBRES

SOURCES ST-LEON.

Certificat.

Messrs GINGRAS, LANGLOIS & CIE.

Messieurs,

Depuis nombre d'années, je souffrais de la terrible maladie de Dyspepsie, à un tel point que je ne pouvais manger de viande, depuis près de 2 ans.

Ayant lu les différentes guérisons obtenues par l'usage de l'Eau Minérale de St-Léon, je commençai à en boire suivant la manière prescrite dans vos annonces; j'en fais usage depuis un mois et maintenant je puis manger de la viande; j'ai bon appétit et je deviens plus fort de jour en jour.

Je me fais donc un devoir recommander cette Eau merveilleuse à tous ceux qui souffrent de la même maladie.

J'en suis, avec reconnaissance, Votre très honoré,

LEVY RECIO,

Agent général d'impressions, 61, rue Grant, St-Roch.

Un approvisionnement frais reçu aujourd'hui.

GINGRAS, LANGLOIS & CIE,

N. 3, rue Port-Danahin,

Vis à vis le Palais Archépiscopal.

Québec, 11 mai 1885 187

Jacques Robitaille & Cie,

MARCHANDS-ÉPICIERIS,

SUCCESSEURS DE

MM. Gingras & Langlois

54, RUE DU PALAIS.

AVANT fait l'acquisition du fonds de magasin de MM. Gingras & Langlois, à des conditions très favorables, informons le public qu'ils sont par conséquent en état de vendre leurs marchandises à meilleur marché que dans n'importe quel autre établissement du genre de cette ville.

L'assortiment est des plus considérables. Rien n'y manque: vins de toutes sortes, liqueurs de différent cri, eau-de-vie, genièvre, spiritueux les plus recherchés, thé, café, épices en général. Le tout de la meilleure qualité. Il est impossible de trouver mieux ailleurs, même dans les plus grandes maisons, et les prix sont extrêmement réduits, à la portée de toutes les bourses. Pour s'en convaincre, les acheteurs sont respectueusement priés de faire une visite à la maison

54, RUE DU PALAIS.

Il ne faut pas oublier aussi qu'on peut se procurer dans cette maison les précieuses eaux minérales de Saint-Léon.

Que le public achète à cet établissement, et il sera pleinement satisfait sous le rapport du prix et de la qualité de la marchandise.

Quebec, 29 novembre 1884. 97

Avantages Extraordinaires Au Bon Marche, Coin des rues St-Jean et Collins, HAUTE-VILLE.

LA crise commerciale que nous subissons maintenant, étant la cause d'une grande dépression dans le prix des marchandises, je désire informer les acheteurs, que les effets ci-dessous mentionnés ont été achetés à un escompte considérable, pour de l'argent comptant; et seront vendus à un BON MARCHÉ exceptionnel.

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Indiennes de toutes sortes, Boffes à Robes de toutes sortes, Cache-miroir français, etc.

PARASOLS, UNE GRANDE VARIÉTÉ.

Franges et ornements en chenille, broderies, depuis 3c. jusqu'à 2,50. Gants en kid, en soie, en fil, en coton, etc., etc. Corssets de tous genres, depuis 50 cts. Tweeds tout laine, 50c. valant 70c. importé, 90c. valant 1,20

pour pantalon, un choix considérable. Serges, 75, 95, 1,30, 1,50, 1,95, 2,40, 3,00, valant 30 0/0 de plus. Habillements en Tweed tout laine, faits sur commandes, 7,50.

Un lot considérable de Bas, pour Dames et Enfants. Chaussures, Bottes, Coils, Chemises, Poignets, Gravates, le plus beau choix; Caleçons et Camisoles en coton et mérino, à moitié prix.

Enfin, un assortiment varié des marchandises les plus nouvelles vendus à des prix sans précédent.

Venez voir, et vous assurez vous-mêmes que c'est une occasion unique de faire vos achats pour la saison, à meilleur marché que partout ailleurs.

Un seul prix, et les marchandises marquées en chiffres.

Au Bon Marché, Haute-Ville, N. Garneau.

Québec, 2 mai 1885—1 an. 194

Institutrice demandée.

LA municipalité scolaire de la Grosse-Île, à 9 lieues de Québec, demande, pour le 1er JUILLET prochain, une institutrice d'école élémentaire pouvant enseigner le français et l'anglais à 15 élèves seulement. Conditions: Salaire, au moins \$120; logement et chauffage et maison garnie des principaux meubles de ménage. S'adresser au Dr F. MONTIZAMBERT, Secrétaire de l'école de la Grosse-Île ou au Courrier du Canada 220

Retraite aux Ursulines.

LA RETRAITE DES ANCIENNES ÉLÈVES commencera le 24 AOUT vers 4 h., et se terminera le 28 par la communion générale. G. L. LEMOINE, l'Impr. Québec, 1er août 1885—137 251

ELIXIR

PRÉPARÉ PAR LES

Soeurs de l'Hôpital du Sacré-Cœur

ELIXIR ALBUMINO-FERRUGINEUX.—Ce tonique puissant et reconstituant par le fer qu'il contient, jouit d'une grande efficacité contre l'appauvrissement du sang, et par l'albumine qui s'y trouve en dissolution, c'est une nourriture substantielle infiniment préférable à tous les extraits de bœuf.

En vente chez les pharmaciens et au dispensaire de l'Hôpital du Sacré-Cœur, Québec. Québec, 28 novembre 1884. 69

Ursulines de Québec.

LA RENTRÉE DES ÉLÈVES AURA LIEU le 1er SEPTEMBRE pour les pensionnaires; et le 2, pour les demi-pensionnaires. Québec, 11 août 1885—127 254

COMPAGNIE DU TRAMWAY DE LA RUE ST JEAN

Pour la côte Graddon, le couvent de Jésus-Marie et les cimetières Mount Hermon et Woodfield.

LA SEMAINE.

Table with 2 columns: Departure and Arrival times for the tramway.

Pour l'Eglise Ste-Foye, le cimetière Belmont et le couvent de Bellevue.

Table with 2 columns: Departure and Arrival times for the tramway.

Pour les couvents de Jésus-Marie et de Bellevue, et les cimetières Mount Hermon, Woodfield et Belmont.

Table with 2 columns: Departure and Arrival times for the tramway.

LES DIMANCHES.

Le tramway 15 minutes avant les heures ci-dessus, on arrivera à temps pour prendre l'omnibus.

W. W. MARTIN, Gérant, 208

DÉMÉNAGÉS.

NOUS avons transporté le siège de nos affaires dans notre nouvelle bâtisse, Nos 77 et 79, rue St-Jean, haute-ville, En face du magasin d'épicerie de

M. A. GRENIER.

Notre nouvel et spacieux établissement nous permet de garder constamment en magasin l'un des assortiments de PIANOS et HARMONIUMS et d'instruments de musique de toute espèce le plus considérable de la province, entre autres marques de pianos, nous avons les fameux "NEWLUMBE" dont le volume, la richesse et la sonorité du son, la fini, l'équilibre et la solidité ne sont égales par aucun autre facteur des deux continents.

La meilleure preuve est le grand succès obtenu par les fabricants MM. Newcombe & Co., à la gigantesque exposition universelle, tenue à la Nouvelle-Orléans, en mai 1885. Médailles et diplômes de mérite, mentions honorables pour les meilleurs pianos américains et canadiens. Ceux de HEINTZMAN & CO., WEBER & CO., MOZART, STANLEY & CO., nos harmoniums de W. DOBERRY & CO., BELL & CO., et TORONTO STANDARD ORGAN CO., Instruments à cordes et en cuivre de toutes sortes pour fanfares et orchestres des facteurs suivants: Jérôme Thibouville, Lamy, Paris, France, etc. Violons, accordéons, italiens et allemands, américains et français, et un assortiment complet d'articles appartenant à cette branche de commerce. Aussi machines à coudre, à tricoter, à laver et à tordre, en gros et en détail.

Réparations et accord de pianos et harmoniums.

Bernard & Allaire,

EDITEURS DE MUSIQUE,

77 et 79, RUE ST-JEAN,

Haute-Ville, Québec.

Québec, 9 juillet 1885 7

CE QUE LES MANUFACTURIERS DE POELES A L'HUILE

Guide des Voyageurs

Chemins de Fer

CHEMINS DE FER DU NORD

Il y a deux trains à passagers chaque jour de Québec à Montréal et vice-versa: Le train de la Malle partira de Québec à 9.15 heures a. m., et le train Express à 10 heures p. m.

GRAND-TRONC

2.00 P. M.—Train mixte laissera la Pointe Lévis pour Richmond et tous les points de l'Est et l'Ouest, arrivant à Montréal à 8.00 P. M.

TRAIN DU SOIR

8.30 P. M.—Express pour Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Gorham, Lewiston, Portland, Montréal et tous les points de l'Est, de l'Est et du Sud-Ouest et Nord-Est.

QUÉBEC ET LAC ST-JEAN

Allant au Nord

6.35 a. m. Train mixte laissera Québec pour le Lac Simon, arrivant à 10.45 a. m. 5.30 p. m. Train de la Malle laissera Québec pour St-Raymond, arrivant à 7.15 p. m.

Allant au Sud

7.10 a. m. Train de la malle de St-Raymond pour Québec, arrivant à 8.55 a. m. 1.15 p. m. Train mixte laissera le Lac Simon pour Québec, arrivant à 6.00 p. m.

QUÉBEC-CENTRAL

Les convois circulent comme suit: de Lévis à Sherbrooke, 2.15 p. m., convoi de la malle, arrivant à la jonction de la Beauce à 4.15 p. m. et à Sherbrooke à 8.15 p. m.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Trains laissera Lévis pour Halifax et Lac St-Jean à 8.15 a. m. Pour Ste-Flavie à 2.15 p. m. Pour la Riv. du Loup à 3.20 p. m.

Lignes de Steamers

LIGNE ALLAN

Un steamer de cette ligne laisse Québec pour Liverpool, tous les samedis matin à 9 heures, durant la navigation, avec les passagers, arrêtant à Rimouski pour le service de la malle.

COMPAGNIE DES PORTS DU GOLFE

Le Miramichi partira de Québec mardi, le 11 août, à 2 hrs p. m., pour Pictou, arrêtant à la Pointe aux Pères, Summerside et Charlottetown.

Bateaux à Vapeurs

QUÉBEC ET LÉVIS

Les bateaux South et North font le trajet entre Québec et Lévis tous les 4 heures, depuis 5 h. a. m., à minuit. Prix, 6 cts aller et retour.

STÉ-ANNE DE BEAUPRÉ

Le vapeur Brothers fera ses voyages entre Québec et Ste-Anne tous les jours, à 6 heures heures a. m., excepté les mardis et samedis où les voyages se feront suivant la marée.

SAGUENAY

Les vapeurs St-Laurent et Union partiront du quai Saint-André tous les mardis, mercredis, vendredis et samedis, à 7.30 a. m., pour Chicoutimi et la Baie des Ha! Ha! arrêtera à la Baie St-Paul, Ile aux Coudres, Eboulements, Malbaie, Rivière du Loup, Tadoussac et l'Anse St-Jean, aller et retour.

TRAVERSE DE QUÉBEC À LÉVIS

7.45 Malle pour Halifax. 8.00 Accommodation pour la Rivière du Loup. P. M. 1.45 Malle de la Riv. du Loup. 5.00 Accommodation pour la Rivière du Loup.

TRAVERSE DE QUÉBEC À LÉVIS

7.30 Malle pour Halifax. 7.45 Express de Halifax. Les samedis seulement P. M. 2.00 Malle anglaise pour Rimouski.

TRAVERSE DE QUÉBEC À LÉVIS

1.45 Express pour Sherbrooke. 10.00 Mixte de Saint-Joseph. P. M. 2.30 Mixte pour St-Joseph. 2.30 Express de Sherbrooke.

TRAVERSE DE QUÉBEC À LÉVIS

1.30 Express pour l'Ouest. P. M. 7.30 Malle pour l'Ouest. Voyages Intermédiaires pour fret.

TRAVERSE DE ST-ROMUALD ET DE SILLERY

Table with columns: DE QUÉBEC, DE ST-ROMUALD, DE SILLERY. Times for Vapeur Lévis.

DIMANCHE

Table with columns: DE QUÉBEC, DE ST-ROMUALD, DE SILLERY. Times for DIMANCHE.

ISLE D'ORLÉANS ET QUÉBEC

Table with columns: DE QUÉBEC, DE L'ILE D'ORLÉANS. Times for ISLE D'ORLÉANS ET QUÉBEC.

QUÉBEC ET MONTREAL

Table with columns: DE QUÉBEC, DE MONTREAL. Times for QUÉBEC ET MONTREAL.

ST-JEAN DESCHAILLONS

Table with columns: DE QUÉBEC, DE ST-JEAN DESCHAILLONS. Times for ST-JEAN DESCHAILLONS.

GRONDINES

Table with columns: DE QUÉBEC, DE GRONDINES. Times for GRONDINES.

ST-NICOLAS

Table with columns: DE QUÉBEC, DE ST-NICOLAS. Times for ST-NICOLAS.

STE CROIX

Table with columns: DE QUÉBEC, DE STE CROIX. Times for STE CROIX.

ÉGLISE STE-FOYE, LA CÔTE GRADON, LES COUVENTS JÉSUS-MARIE ET DE BELLEVUE, ET LES CIMETIÈRES MOUNT HERMON, WOODFIELD ET BELMONT.

Voir l'annonce sur la 3ème page pour l'heure du départ de ces Omnibus!

CAP ROUGE

Table with columns: DE QUÉBEC, DE CAP ROUGE. Times for CAP ROUGE.

ST-AMBROISE (Jeune-Lorette)

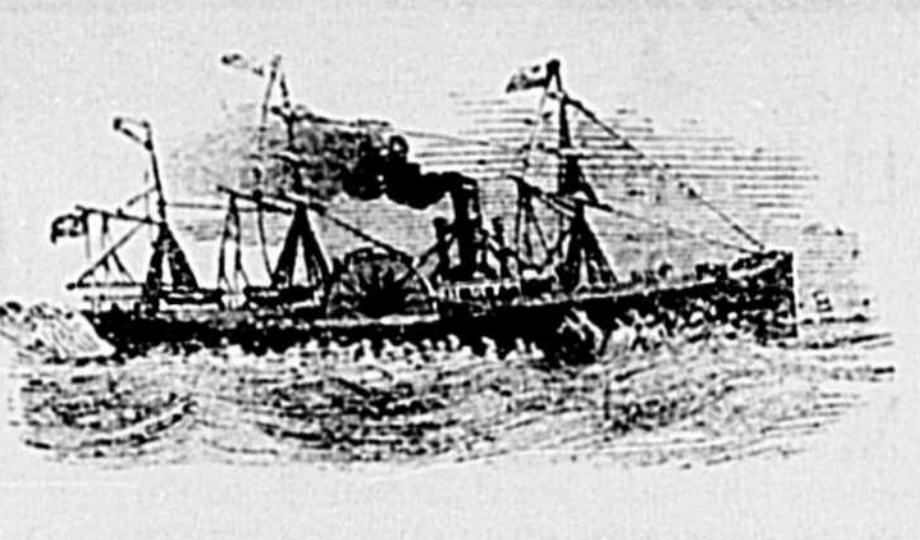
Table with columns: DE QUÉBEC, DE ST-AMBROISE. Times for ST-AMBROISE.

CHATEAU RICHER

Table with columns: DE QUÉBEC, DE CHATEAU RICHER. Times for CHATEAU RICHER.

STE-ANNE DE BEAUPRÉ

Table with columns: DE QUÉBEC, DE STE-ANNE DE BEAUPRÉ. Times for STE-ANNE DE BEAUPRÉ.



LIGNE ALLAN.

Sous contrat avec le gouvernement du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des Mottes CANADIENNES ET DES ETATS-UNIS.

ARRANGEMENTS D'ETE—1885

LES lignes de cette compagnie se composent des vapeurs en fer à double engin suivants, construits sur la Clyde. Ils contiennent des compartiments à l'épreuve de l'eau, sont sans rivaux pour la force, la rapidité et le confort.

Table listing ship names, tonnage, and commanders for the Allan Line.

LIVERPOOL, LONDONDERRY, QUÉBEC ET MONTREAL

Table with columns: Liverpool, Derry, Steamers, De Québec. Shipping schedule for Liverpool, Londonderry, Quebec and Montreal.

PARTANT DE HALIFAX A DEUX HEURES P. M., ou à l'arrivée du train du chemin de fer Intercolonial venant de l'Ouest.

Table with columns: Cabine, Intermédiaire, Entrepot. Prices for passage from Quebec via Halifax.

Les vapeurs du service de GLAGOW, QUÉBEC ET MONTREAL

Table with columns: De Glasgow, Steamers, De Montréal. Shipping schedule for Glasgow, Quebec and Montreal.

Les vapeurs du service de LONDRES, PLYMOUTH, QUÉBEC, ET MONTREAL

Table with columns: De Londres via Plymouth, Steamers, De Montréal. Shipping schedule for London, Plymouth, Quebec and Montreal.

On ne peut retenir sa chambre sans en remettre le prix d'avance.

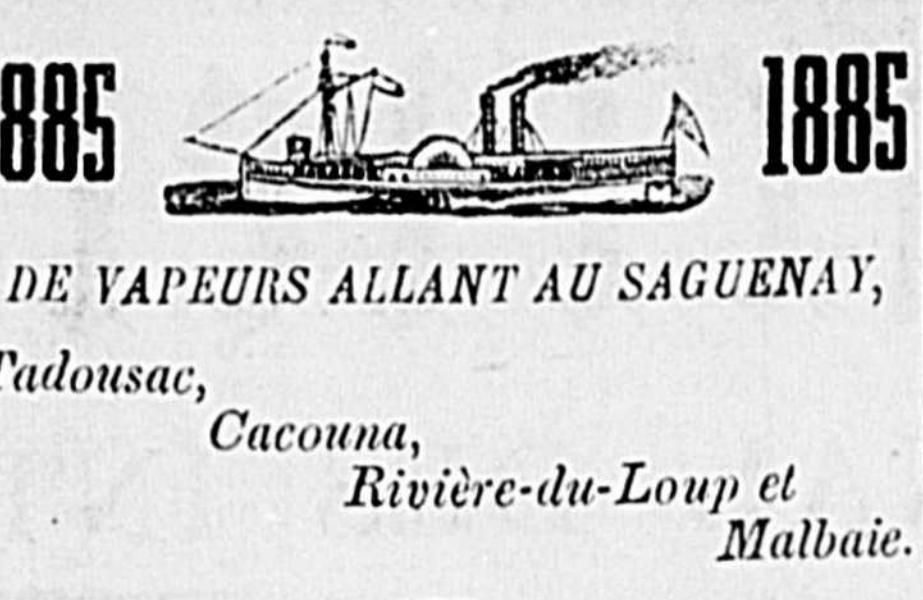
ALLANS, RAE & Cie, Agents.

LA COMPAGNIE DES Steamers de Quebec



Le steamer Miramichi, capitaine A. Baquet, à l'intention de partir pour Pictou, arrêtant à la Pointe-au-Père, Percé, Summerside et Charlottetown, MARDI, le 11 AOUT, à 2 heures P. M.

LIGNE DE LA MALLE ROYALE.



DE VAPEURS ALLANT AU SAGUENAY, Tadoussac, Cacouna, Rivière-du-Loup et Malbaie.

Commencer le 23 du présent, les vapeurs de première classe bien connus "St-Laurence" et "Union"

partiront du quai St-André comme suit: Les MARDIS et VENDREDIS, à 7.30 h. A. M., le St-Laurence pour Chicoutimi et la Baie des Ha! Ha! et arrêtera à la Baie St-Paul, Eboulements, Malbaie, Rivière-du-Loup et Tadoussac.

On peut se procurer des billets et retenir des cabines au Bureau Général des Billets, vis-à-vis l'Hôtel St-Louis, et au Bureau de la compagnie de Navigation à Vapeur du St-Laurent, quai St-André, et à bord du vapeur.

P. T. LEGARE

ENTREPOT d'Instruments Aratoires 461, Rue St-Valier, ST-SAUVEUR, QUÉBEC.

\$500 de récompense!

NOUS paierons la récompense ci-dessus pour chaque cas de maladie du foie, dyspepsie, mal de tête, indigestion, constipation que nous ne pourrions pas guérir avec les pilules végétales pour le foie du Dr West, lorsque l'on aura suivi exactement les prescriptions.



LA SANTÉ EST LA RICHESSE

Le traitement du docteur J. C. WEST pour les nerfs et le cerveau est un spécifique sûr contre l'hystérie, les étourdissements, les convulsions, les accès, les névralgies nerveuses, les maux de tête, l'affaiblissement des nerfs causés par l'usage de l'alcool, ou du tabac, affaiblissement du corps, de l'esprit, ramollissement du cerveau, coma, à la folie, à la déchéance et à la mort, vieillesse prématurée, stérilité, et toutes maladies causées par un excès de travail de l'esprit, ainsi que tout excès de tout autre genre.

LA PLUS GRANDE MERVEILLE DU TEMPS MODERNE



Les Pilules et Onguent Holloway!

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions débiles, et sont d'un secours inappréciable dans les indolences des personnes du sexe de tout âge pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix insupportable.

L'ONGUENT

est un remède infallible pour les douleurs dans les jambes, la poitrine, pour les vieilles blessures, plaies et ulcères. Il est excellent pour la goutte et le rhumatisme. Pour les maux de gorge, bronchite, rhumes, toux, excoécractions glanduleuses, et pour toutes les maladies de la peau, il est sans rival.



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

1885--Arrangements d'Été--1885

LE et après LUNDI, le 14 JUIN 1885, les trains de cette voie ferrée circuleront chaque jour [les dimanches exceptés], comme suit:

Table with columns: Pour Halifax et St-Jean, Ste-Flavie, Rivière-du-Loup. Times for INTERCOLONIAL.

Les trains arriveront à Lévis

Table with columns: De la Rivière-du-Loup, Ste-Flavie, Halifax et Saint-Jean. Times for arrivals at Lévis.

Le char Pullman, quittant Pointe Lévis, les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, se rendra jusqu'à Halifax, et celui partant les LUNDIS, MARDIS et VENDREDIS, se rendra à St-Jean.

CHÉMIN DE FER Québec et du Lac St-Jean

LE et après MERCREDI, le 20 du courant, les trains circuleront tous les jours (les dimanches exceptés) pour et de la station du Palais, Québec, comme suit:

ALLANT AU NORD

6.35 a. m. Train mixte laissera Québec pour le Lac Simon arrivant à 10.45 a. m. 5.30 p. m. Train de la Malle laissera Québec pour Saint-Raymond, arrivant à 7.15 p. m.

ALLANT AU SUD

7.10 a. m. Train de la Malle de St-Raymond pour Québec, arrivant à 8.55 a. m. 1.15 p. m. Train mixte laissera le Lac Simon pour Québec, arrivant à 6.00 p. m.

Train de la Malle se rendra jusqu'au Lac Simon les MARDI et SAMEDI, arrivant à 7.45 p. m. A. m. Retour le train laissera le Lac Simon à 8.15 P. M., arrivant à St-Raymond à 8.15 P. M., les mêmes jours.

Les trains circuleront sur l'heure du Eastern Standard.

Les trains arriveront à la Petite Rivière Ancienne-Lorette, St-Ambroise, Station de Valcartier, St-Gabriel, Ste-Catherine, Lac St-Joseph et Bourg-Louis.

Des omnibus rencontrent les trains à St-Ambroise, pour la Petite Rivière, et à Valcartier pour les établissements du nouveau chemin de la rivière aux Pins.

Des billets de retour sont émis les samedis, à prix d'un passage simple de première classe et valent jusqu'au mardi suivant.

A vendre.

LES REMORQUEURS A ROUES: Ranger, long 153 pds, cylind. 38 pds x 10 pds. Powerful, 123 " 40 pds x 10 pds. Helen, 120 " 30 pds x 6 pds. Hero, 140 " 40 pds x 10 pds. St-Andrew, 139 " 45 pds x 8 pds. Eclipse, 136 " 34 pds x 10 pds. St-Charles, 110 " 30 pds x 8 pds. Scotchman, 105 " 30 pds x 6 pds. Gathman, 118 (composite) cylindre (18 pds x 6 pds) 28 pds x 6 pds. Le remorqueur Shannon, longueur, 74 pds, le cylindre, 25 pds x 26 pds. Bateau pour passagers Bienvenue, longueur 144 pds, 2 cylindres, de 26 pds x 6 pds.

Dix engins à basse pression avec cylindres de 26 pds à 40 pds de diamètre. Tous ces bateaux ou engins ou aucuns d'eux seront vendus bon marché. Pour plus amples détails, s'adresser à la Compagnie de Navigation du St-Laurent.

Québec, 5 juin 1885

Semaine Sainte notée.

LE soussigné est heureux de pouvoir offrir à Messieurs de Clergé, aux Communautés religieuses et au public en général, une nouvelle édition revue, corrigée et augmentée du livre intitulé La Semaine Sainte ou la grande semaine, car c'est dans ce livre que nous trouvons des détails précieux sur la passion, la mort et la résurrection de notre divin Sauveur. Combien de personnes ont ouvert les yeux à la lumière de notre sainte religion en méditant sur les souffrances et la mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ, en lisant la semaine sainte ou en suivant les chants pendant les offices de cette grande semaine.

On pourra se procurer à la même librairie: Le Paroissien noté, dernière édition augmentée de toutes les nouvelles fêtes, etc., etc., aussi le nouveau Manuel des Congréganistes [sans renvoi], tous les livres de piété en usage dans notre pays, tous les nouveaux ouvrages de piété contre la fraude maçonnique européenne et canadienne, un assortiment d'articles religieux, tels que Chemins de Croix, Images, Statues et Statuettes, Chapetelets, Cartes du rosaire, Médailles, etc., etc.

Le soussigné se charge de l'importation, pour l'Église, des cloches de la célèbre fonderie de Mears, à Londres, Angleterre, ainsi que de toute autre commande que l'on voudra bien lui confier.

Toujours en magasin: Ostensoirs, Giboires, Calices, Burettes, Encensoirs, Lampes pour Églises, Encens, Hosties, Ciergez garantis purs cir, etc., etc. Livres classiques, Poinçures et bureaux et d'écoles. Éditeur-propriétaire des deux magnifiques séries de cahiers de calligraphie en anglais et en français—approuvées toutes deux par le Conseil d'Instruction Publique de la Province de Québec.

Un escompte libéral est accordé pour les achats au comptant. Une visite est sollicitée.

J. A. LANGLAIS, LIBRAIRE, No 177, Rue St-Joseph, St-Roch, Québec. Québec, 18 mars 1885

SCROFULES.

Les Scrofules et toutes les maladies scrofuleuses, telles que Ulcères, Plaies, Érysipèles, Eczéma, Pustules, Impétigo, Tumeurs, Charbon, Furoncles, Clous, et Éruptions de la Peau, sont le résultat direct de l'impureté du sang.

Depuis plus de quarante ans, la SAISEPAREILLE D'AYER est reconnue comme l'agent le plus puissant pour le purifier. Elle débarrasse le système de toute l'humidité malsaine, enrichit et fortifie le sang, expulse toute trace de traitement mercuriel, se montre en un mot l'ennemi redoutable et irrésistible de toutes les maladies scrofuleuses.

Une Guérison Récente d'Ulcères Scrofuleux. "Il y a quelques mois, j'étais affligé d'ulcères scrofuleux aux jambes. Elles étaient entées et enflamées, et les plaies déchargeaient des quantités de matières puritiques. J'employai sans succès une grande variété de remèdes. Un dernier essai j'eus recours à la SAISEPAREILLE D'AYER et le résultat obtenu fut des plus satisfaisants, mes ulcères ont disparu, et ma santé s'est graduellement améliorée. Je vous suis très reconnaissant pour le bien que votre médecine m'a fait."

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. 148 Sullivan St., New York, 24 Juin, 1882.

L'écrivain bien connu du Boston Herald, Mr. E. W. BALL, de Rochester, N.H., écrit en date du 7 Juin, 1882: "Souffrant cruellement de l'Éczéma pendant des années, et ne pouvant trouver de soulagement dans aucun remède, je me servis de la SAISEPAREILLE D'AYER, et au bout de trois mois j'obtins une guérison complète. Je la considère comme un remède très précieux pour toutes les maladies du sang."

La Saisepareille d'Ayer

stimule et règle l'action des organes digestifs et assimilatifs, renouvelle et fortifie les forces vitales, et agit promptement les Rhumatismes, la Névralgie, la Goutte, l'Étourdissement, les Catarrhes, la Débilité Générale, et toutes les maladies produites par un sang impur et corrompu, et par une vitalité affaiblie. Elle est incontestablement le remède le plus économique, tant par la force concentrée que par l'énergie puissante qu'elle exerce sur la machine.

Préparé par Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. En vente dans toutes les Pharmacies; prix \$1, six flacons pour \$5.

J. & W. REID

FABRIQUANTS DE PAPIER PAPETERIE DE LORETTE FABRIQUENT le feutre pour toiture, lambrisage et pour toutes sortes de papiers. Aussi fabrique à alimettes et papiers, cartes, tapisseries et papiers à envelopper et à imprimer.

A la Papeterie du Pont Rouge On fabrique les cartons en bois, pour toutes sortes de cartons de paille, et pulpe de bois.

M. REID font l'importation et le commerce de toutes sortes de papiers, effets pour reliures, tapisseries, etc., etc. Ils gardent toujours en magasin un assortiment de papier de couleur, et de fournitures pour le marine, etc., etc.

On paye le plus haut prix pour toute sorte de toile, coriages, chiffons, rognures de papier et toutes sortes de vieux métaux. Québec, 25 octobre 1882

EN VENTE.

RÈGLES, PRIVILEGES ET CÉRÉMONIAL DU TIERS-ORDRE DE Saint-François en vente chez M. N. S. HARDY, libraire, basse-ville.

Cet ouvrage vient d'être publié avec l'approbation de Sa Grande Mgr l'Archevêque. Il renferme une foule de renseignements utiles et indispensables aux ecclésiastiques. Québec, 14 avril 1885. 179

LOUIS JOBIN, STATUAIRE

COIN des RUES CLAIR FONTAINE et BURTON, QUARTIER MONTCALEM, QUÉBEC

Québec, 5 mai 1885.

CONDITIONS -DU- Courrier du Canada

Prix de l'abonnement: ÉDITION QUOTIDIENNE. CANADA { Un an...\$6.00 (\$5 payable d'avance) ET { Six mois...\$3.50 ETATS-UNIS. { Trois mois...1.50

ANGLETERRÉ... { Un an...25s stig { Six mois...12.6 " { Trois mois...6.3 " FRANCE... { Un an...60 francs { Six mois...30 " { Trois mois...15 "

TARIF DES ANNONCES.

Les annonces sont insérées aux conditions suivantes, savoir: Six lignes et au-dessous...100 centimes Pour chaque insertion subséquente...125 " Pour les annonces d'une plus grande étendue elles seront insérées à raison de 10 centimes par ligne pour la première insertion, et de 5 centimes pour les insertions subséquentes. Réclamations: 20 cents la ligne. Les annonces, les réclamations, les abonnements doivent être adressés à

Leger Brousseau, EDITEUR-PROPRIÉTAIRE.

RUE BUADE, HAUTE-VILLE, Québec.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR L'ÉGER BROUSSEAU Éditeur-Propriétaire.

No 9, rue Buado, Haute Ville, Québec